**Prédication JMP 2023**

Le texte proposé à notre méditation ce soir, pour cette soirée de la JMP, se trouve dans l'épître aux Éphésiens, chapitre 1 :

« C'est pourquoi, moi aussi, ayant entendu parler de la foi, au Seigneur Jésus qui est vôtre et de votre amour, celui pour tous les saints, 16 je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, 17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, **vous donne un esprit de sagesse et de révélation**, **par sa connaissance,** 18 et qu’il illumine les yeux de votre cœur, **pour que vous sachiez quelle est l’espérance** **de son appel** et la richesse de la gloire de son héritage pour les saints, 19 et quelle est la **grandeur excessive de sa puissance** pour nous qui croyons, selon **l’énergie du cratère de sa force. 20 celle** **qu’il a énergiquement déployée** en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, 21 au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. 22 Il a tout mis sous ses pieds, et il l’a donné pour chef suprême à l’Église, 23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous »

Chers frères et sœurs en Christ,

Avez-vous *vraiment* entendu les paroles que l’apôtre Paul adresse aux Éphésiens, et par eux, à nous aujourd’hui ? Oui, avez-vous *vraiment* prêté attention aux mots qu’il emploie dans ce début de lettre ?

**1) La révélation**

**Permettez-moi de vous les rappeler : « *Afin que Dieu vous donne un esprit de sagesse et de révélation, par sa connaissance* ».** Paul sous-entendrait-il ici que ce n’est pas le cas ? Que les Éphésiens n’ont pas encore reçu un tel esprit de sagesse et de révélation ? C’est ainsi que comprend la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) que nous avons lue, en traduisant : « *Que Dieu vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse* ***vraiment*** *connaître* ». Mais peut-être que Paul n’est pas aussi sévère ? Peut-être veut-il dire autre chose que cette critique acide et peu fraternelle, digne de rentrer au panthéon de nos réseaux sociaux. **Peut-être veut-il dire tout simplement qu’en matière de foi il n’y a pas de « terme », de « fin », « d’arrivée ».** Qu’il n’y a pas de diplôme de fin de cursus. Bien loin donc de tous les dogmatismes, les canons, les principes établis depuis toute éternité et pour toute éternité. La foi est toujours un mouvement, un double élan en fait : de Dieu vers nous et de nous vers Lui. À propos du premier, Jean Calvin parlait d’un Dieu qui « s’accommode » à l’humanité. La foi est en somme un mouvement éternel. Le seul sans doute. Celui par lequel constamment Dieu nous trouve et se cache pour que nous le cherchions et le découvrions là où nous ne pensions pas qu’il puisse être.

**2) L’espérance**

**Ensuite, Paul demande à Dieu de renforcer la connaissance des Éphésiens en « l’espérance de l’appel de Dieu ».** L’espérance ! Comme celle des Éphésiens, notre espérance est sans doute trop fragile. Trop vacillante. Trop prompte à s’éteindre comme cette bougie (éteindre la bougie), au gré des circonstances de nos vies, voire des aléas de l'histoire : devant la guerre qui ravage l’Europe depuis plus d'un an maintenant, par exemple, notre espérance peut être en berne. Devant l’effondrement de la biodiversité, les dégâts environnementaux, la pollution des sols, de l’air et de l’eau, le réchauffement climatique et son lot d’incendies, de cyclones et de tempêtes tous plus dévastateurs les uns que les autres, notre espérance peut être en berne. Devant le nombre de viols, d’agressions sexuelles, d’incestes, dont sont victimes, dans l’Église comme en dehors, chaque année, des milliers de femmes, d’enfants et même d’hommes, notre espérance peut être en berne. Témoignage 1. Je vous propose d’entendre une lettre écrite à une sœur taïwanaise qui a subi une telle agression : « *Chère sœur Daiken, Je remercie sans cesse Dieu pour votre rétablissement et votre guérison de cette douleur causée par la maltraitance verbale et sexuelle que vous avez subie enfant. Cette souffrance insoutenable vous a conduit à demander si vous méritiez d’être aimée ? Puis un enseignant est venu à votre secours lorsque vous aviez 14 ans. Vous avez trouvé un soutien auprès de travailleurs sociaux et de personnes qui vous ont prises sous leur aile. Grâce à elles, vous* *avez fait* *l’expérience de l’amour de Dieu. Vous êtes devenue une disciple du Christ.*

*Bien que souffrant d’un passé douloureux, vous avez toujours refusé de vous taire. C’est en écrivant et en peignant que vous avez raconté votre histoire. Ainsi vous encouragez les femmes qui ont subi des maltraitances physiques et psychiques à faire confiance à notre Sauveur, à défier toutes les étiquettes négatives qu’on leur colle et à créer de nouvelles images. Aujourd’hui, vous êtes mère de deux enfants, vous êtes devenue une bénédiction pour eux et pour bien d’autres personnes*. »

Oui, pour tout cela et pour bien d’autres choses, il y aurait des raisons de désespérer du monde, des humains et de la vie. Il y aurait des raisons... s’il n’y avait pas « *l’appel de Dieu* ». Un appel qui fonde notre vie de croyant et donc l’Église (les deux mots français peuvent traduire le même mot grec). Un appel qui nous donne de croire, qui nous permet de savoir que le monde ne va pas à vaut l’eau, qu’il y a un projet de Dieu pour le monde et pour les humains (« Dieu a tant aimé le monde... », vous connaissez la suite). Un appel qui nous donne de croire, qui nous permet de savoir que les humains peuvent suivre « leur chemin », pour reprendre une expression de la Genèse (9), celui de la fraternité, de la solidarité et de la générosité. Celui de cette humanité que le Christ est venu révéler et incarner. L’appel de Dieu nous donne l’espérance d'un autre possible.

**3) La « grande force »**

Enfin, Paul parle de la force de Dieu, « **celle** **qu’il a énergiquement déployée** en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, 21 au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. 22 Il a tout mis sous ses pieds, et il l’a donné pour chef suprême à l’Église, 23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous ». Voilà cette force de notre Dieu, comme le rappelle la fin du chapitre 1 d'Éphésiens. Et **cette force est tellement extraordinaire que Paul ne sait pas comment en rendre compte**. Car, à vrai dire, il n’y a pas de mots suffisamment forts pour le faire. Paul souhaite littéralement aux Éphésiens que Dieu leur donne de connaître : « *quelle est la grandeur excessive de sa puissance* » et « *l’énergie virile de sa force* ». Mais il a beau essayer, il reste en-dessous de la vérité. Car la puissance que Dieu a manifestée lors de la résurrection du Christ est de l’ordre de l’inouï et donc de l’indicible. Ce qui est sûr, et c’est la seule chose qui importe, qui nous importe, c’est que cette puissance s’est déployée « pour nous ». Pour notre salut. Pour notre paix. Profonde, intérieure. Une paix que rien ni personne jamais ne pourra nous ravir. C'est cette Paix-là, qui, comme le dit Paul aux Corinthiens, s’est faite Personne, en Christ, depuis sa résurrection ; c’est ce Christ-Paix-Ressuscité qui nous ressuscite chaque jour et nous ressuscitera demain. Amen.